

qu'une femme chaussée à la mode se tient debout, que sa robe couvre la plus grande partie du pied, de manière à ne laisser voir que l'extrémité du talon et le bout de ses chaussures, on dirait qu'elle a un pied extrêmement court; mais, en réalité, on n'en voit guère que la moitié.

Cette apparence du pied est supportable chez les petites femmes sveltes et mignonnes, mais elle est souverainement ridicule chez les grandes femmes, solidement bâties, qui ont des membres fortement développés, des mains à l'avantage, et qui ont la prétention de nous montrer des pieds de Chinoise. Les femmes oublient trop souvent que la première de toutes les conditions de la beauté, c'est la proportion, l'harmonieux ensemble de toutes les parties du corps. Les peintres et les sculpteurs qui ont représenté les plus jolies femmes du monde ou même les déesses, n'ont jamais songé à leur donner des pieds aussi petits qu'à des enfants.

Ce système de talons fortement obliques à l'inconvénient de déplacer le point d'appui postérieur et de le porter sous la voûte du pied, ce qui rend la marche à la fois pénible et difficile; elle est en même temps peu sûre, parce que la base de support est trop étroite.

Si à cela on ajoute l'exiguité de l'extrémité du talon, qui est presque pointu, on comprendra facilement que le moindre faux pas peut entraîner une entorse ou une fracture des os de la jambe. Enfin, en raison même de la hauteur du talon, le pied tend toujours à glisser dans la chaussure et à se porter vers la pointe. De là le développement des cors, des durillons, et autres accidents du côté des orteils; les ongles eux-mêmes, se trouvant fortement comprimés, éprouvent des déviations disformes, pénètrent dans les chairs, deviennent douloureux et nuisent à la marche.

Pour toutes ces raisons, je blâme énergiquement les chaussures à haut talon, et je désire, à ce sujet, que le bon sens l'emporte bientôt sur la mode.

UN VIEUX MEDECIN.

LE TOUT MONTRÉAL.

Le succès du numéro illustré du *Journal du Dimanche* s'affirme de plus en plus. Plus de douze mille exemplaires ont été enlevés, dans les premiers jours de sa mise en vente, et les ordres arrivent de toutes parts. Toute la presse fait l'éloge de ce *journal officiel* de la Saint-Jean-Baptiste.

Le *Star* du 17 publie toute une colonne de flatteuses appréciations, nous en détachons le passage suivant:

"La meilleure gravure, la plus vivante, représente la bataille de Chateauguay. La petite armée de De Salaberry est là, derrière ses abatis d'arbres et ses retranchements et fait un feu roulant sur l'ennemi qui se montre en face sur la lisière du bois. À gauche, de braves combattants en costumes de fermiers sont en train de recharger leurs fusils. Les Voltigeurs, drapeau au vent, sont sur le front de bandière et se battent en braves. Des Indiens alliés combattent, suivant leur coutume, en se mettant à l'abri derrière des arbres après avoir lâché leur coup de fusil. A terre, par-ci par-là sont les cadavres de ceux qui sont tombés en défendant la Patrie et leurs foyers."

**

Le *Travailleur de Worcester* dit:

M. E. Dansereau, propriétaire du *Journal du Dimanche*, vient de publier un magnifique numéro de ce journal à l'occasion de la Saint Jean-Baptiste. Les articles sont en général de grande valeur.

On y trouve, entre autres, une biographie de M. Duvernay, fondateur de la Saint Jean-Baptiste et de la *Minerve*, écrite par M. Bellemare. Les gravures, qui ont trait à la grande démonstration, sont excellentes. Nous offrons nos félicitations à notre frère.

**

Nous apprenons avec regret la mort de Mr. R. A. R. Hubert, le protonotaire bien connu et estimé de tous. Le défunt était âgé de 74 ans et sera vivement regretté.

**

M. l'abbé Lévéque, au nom des messieurs du Séminaire de Saint-Sulpice, a remis \$100 au comité comme souscription pour l'organisation de la Saint Jean Baptiste.

Des remerciements ont été votés au séminaire.

**

Nous avons pu voir samedi dans les vastes ateliers de M. Chanteloup, rue Craig, la statue en bronze de Sir G. E. Cartier. La fonte est complètement terminée et les ouvriers mettent la dernière main à la toilette de la statue avant de l'envoyer à Ottawa.

L'opération du coulage a fort bien réussi et fait grand honneur à la maison Chanteloup.

La statue a 9 pieds 6 pouces de hauteur et pèse 4000 livres; c'est la plus grosse qu'on ait encore coulée au Canada.

En choisissant le modèle de M. Hébert le comité a été bien inspiré car on peut se rendre parfaitement compte maintenant de tous les mérites de l'œuvre. La statue de Sir G. E. Cartier fait grand honneur à notre jeune sculpteur canadien.

**

Nous avons reçu le programme des morceaux de chant qui seront exécutés avant, pendant et après la messe sur le terrain de l'exposition.

Le chœur sera composé de 250 voix bien exercées et tout le public présent se joindra à lui dans les refrains des cantiques et autre chants pieux.

Voici le programme qui a été arrêté par M. l'abbé Desrochers :

1^e "Noces d'or de la Saint Jean-Baptiste et Hommage au patron du Canada." (Le chœur et l'Harmonie de Montréal.)

2^e "Aux héros fondateurs de Ville-Marie." (Le chœur et l'Harmonie de Montréal.)

3^e "Ave Maris Stella." (Le chœur, le peuple et l'Harmonie.)

4^e "Credo" de 1^{re} Messe de Haydn. (Le chœur, et l'Harmonie.)

5^e "Chantons les combats et la gloire." (Le chœur le peuple et l'Harmonie.)

6^e "Le nom de Marie." (Le chœur, le peuple et l'Harmonie.)

7^e "Que la joie inonde nos cœurs." (Le chœur, le peuple et l'Harmonie de Montréal.)

**

La procession du 25, d'après la décision du 16 avril, se formera sur le Champ de Mars et commencerà à défilé à 8 h. a. m. précises. Elle suivra les rues Craig, Saint Laurent, Sainte Catherine, jusqu'à la place Papineau. Là elle se repliera et reviendra sur la rue Sainte Catherine jusqu'à la rue Windsor. Elle passera par les rues Saint Antoine, des Seigneurs, Notre-Dame, McGill, Saint Jacques, Place d'Armes, Notre-Dame, Bonsecours, Craig et se dispersera au pied du Champ de Mars.

**

Lundi matin, a eu lieu la bénédiction de la nouvelle église érigée par les Sœurs de la Congrégation

sur leur magnifique propriété, à Monkland. Sa Grandeur Mgr Fabre présidait la cérémonie, assisté de M. l'abbé Colin, supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice, et du Rvd. Père Antoine, Provincial des Oblats.

Parmi les membres du clergé présents, on remarquait Mgr. de Goesbriand, évêque de Burlington; le Rvd. Père Turgeon, recteur du collège Ste.-Marie; MM. les abbés Tranchemontagne, Sauvé, Maréchal, Leclerc et Bernier.

Parmi les laïques on remarquait l'honorables M Chauveau et M. Beaubien, qui, tous deux, après la cérémonie, remercièrent Mgr de Montréal et Mgr Goesbriand d'avoir bien voulu honorer l'institution de leur présence. Leurs Grandeur répondirent successivement à ces remerciements, et insistèrent l'un et l'autre sur les services rendus à la société par les Sœurs de la Congrégation.

Une fois le temple béni, le sacrifice de la messe fut offert simultanément aux cinq autels qu'on y compte. Mgr de Goesbriand officiait au maître autel, assisté de MM. les abbés Tranchemontagne et Sauvé; le Révérend Père Antoine, le Révérend Père Turgeon, MM. les abbés Colin et Maréchal officiaient dans les chapelles latérales.

Le chœur de Notre-Dame, sous la direction de M. l'abbé Durocher, était au jubé de l'orgue.

Après la cérémonie, les membres du clergé et quelques-uns des citoyens invités spécialement prirent place à un goûter dans la grande salle de l'institution.

Après le repas, Mgr Goesbriand porta de nouveau la parole, rendant hommage comme la première fois au zèle des Sœurs de la Congrégation, et félicitant M. Labelle, organiste de Notre-Dame, des services qu'il a rendus à la musique sacrée.

L'église dont la bénédiction a eu lieu hier ne se compose que des murs bruts et du toit. Une fois achevée, elle coûtera environ \$200,000 et sera, à coup sûr, l'une des plus belles du Canada.

**

Le comité des fêtes des Sociétés nationales françaises s'est réuni lundi dernier. Nos compatriotes de l'autre côté de l'eau se sont fort occupés de la célébration du cinquantenaire de la St. Jean-Baptiste. Une délégation a été nommée pour marcher dans les rangs de la procession, puis on a arrêté le plan des décorations et illuminations qui seront faites au siège de la Société, 293 rue Notre-Dame.

Après avoir délibéré sur la manière dont ils honoraient les fêtes patriotiques de leur patrie d'adoption, nos amis se sont occupés de la célébration de leur fête du 14 Juillet. Le programme provisoirement arrêté par le comité est des plus attrayants et nous espérons que les Français-Canadiens seront aussi satisfaits de leur fête, que les Canadiens-Français le seront de celle du 24 Juin prochain.

LE COIN POUR RIRE

Dernièrement, dans une petite ville de la province d'Ontario, un ouvrier acheta dix livres de sucre en poudre, et, l'examinant avec soin, il trouva que l'épicier y avait mêlé une livre de plâtre. Immédiatement après, il fit insérer dans le journal de la localité :

"Si l'épicier qui, sur dix livres de sucre, m'a vendu une livre de plâtre, ne m'apporte pas, dès demain, la livre dont il m'a frustré, je le désignerai par son nom dans ce journal."

Le lendemain matin, l'ouvrier reçut, non pas une livre de sucre en poudre, mais neuf livres d'autant d'épiciers différents, qui craignaient tous d'être désignés.